

UNE SAISON EN ENFER

PRODUCTION LE K SAMKA
COPRODUCTION LE THÉÂTRE MONTANSIER DE VERSAILLES ET LA COMPAGNIE DES ORFÈVRES

D'ARTHUR RIMBAUD

MISE EN SCÈNE ULYSSE DI GREGORIO

AVEC JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN

Lucerna n°1 1043779 - Visuel © Simone Pizzani

THÉÂTRE CLASSIQUE

PRÉSENTÉ PAR L'Harattan

LUCERNAIRE

DU 8 MARS AU 6 MAI À 19H DU MARDI AU SAMEDI
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR
UN CRIME, VITE, QUE JE TOMBE AU NÉANT...

CONTACT PRESSE : Catherine Guizard - La Strada et Cies
06 06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com

UNE SAISON EN ENFER

D' **ARTHUR RIMBAUD**
MISE EN SCÈNE **ULYSSE DI GREGORIO**

AVEC
JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN

COSTUMES : SALVADOR MATEU
SCÉNOGRAPHIE : BENJAMIN GABRIÉ

PRODUCTION : LE K SAMKA
COPRODUCTION : LE THÉÂTRE MONTANSIER DE VERSAILLES ET LA COMPAGNIE DES ORFÈVRES
CORÉALISATION : THÉÂTRE LUCERNAIRE, LIEU PARTENAIRE DE LA SAISON ÉGALITÉ 3 INITIÉE PAR HF ÎLE-DE-FRANCE

GÉNÉRALE DE PRESSE LE VENDREDI 10 MARS 2017 À 19H



TARIF : 26€ / + DE 65 ANS : 21€ / ÉTUDIANT, DEMANDEUR D'EMPLOI, RSA, INTERMITTENT : 16 € / - DE 26 ANS : 11€

1H15 / DU 8 MARS AU 6 MAI 2017 DU MARDI AU SAMEDI À 19H / CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION : KMERAUD@SFR.FR
(06 11 71 57 06) CONTACT RELATIONS PUBLIQUES LUCERNAIRE : LIVIA MATIGOT RELATIONS-PUBLIQUES@LUCERNAIRE.FR
(01 42 22 66 87)

UN CRIME, VITE, QUE JE TOMBE AU NÉANT...

LE SPECTACLE

Une Saison en Enfer est l'ultime combat d'un homme, d'une vie et d'une œuvre touchant sans cesse à l'absolu. La conquête du sens est le combustible, dont chaque lecteur de Rimbaud garde à jamais en son esprit la brûlure. C'est cette expérience intime du texte que j'ai voulu rendre sur scène : la flamme mystique et celle du charnel associées. En référence à la Divine Comédie de Dante, l'espace de création s'est fait Purgatoire, concentration d'un florilège fantasmagorique et mystique évocateur : l'ascension et le renouveau de l'âme.

Note d'intention d'Ulysse Di Gregorio, metteur en scène

Une Saison en Enfer est l'ultime combat d'un homme, d'une vie et d'une œuvre touchant sans cesse à l'absolu.

Le texte nous plonge dans les entrailles d'un homme damné par «la liqueur non taxée, de la fabrique de Satan». Il y a une expérience cathartique à être confronté à ce destin exceptionnel et tragique. De cette fusion d'une vie et d'une œuvre, dont la conquête du sens est le combustible, tout lecteur de Rimbaud garde à jamais dans son esprit la brûlure. C'est cette expérience intime du texte que j'ai voulu rendre sur scène. J'ai souhaité par le prisme du théâtre rendre la flamme mystique et celle du charnel associées. Comme espace de création j'ai choisi le Purgatoire, en référence à la Divine Comédie de Dante qui concentre ce florilège fantasmagorique et mystique – que nous évoque à plus d'un titre *Une Saison en Enfer* – sur l'ascension et le renouveau de l'âme. La question du déchirement mental et du reniement des valeurs chrétiennes est brûlante.

Dans ce cortège sans cesse en mouvement, j'ai choisi la rupture par un rythme où les silences et les respirations coexisteraient avec le poème. Dans cette préfiguration d'un langage réinventé, les lumières tamisées, proches de l'aube, obscures et chaudes à la fois font surgir des reflets évocateurs qui trompent le personnage, exposé sur une scène au miroitement indistinct.

La rencontre de Jean-Quentin Châtelain, alors qu'il prêtait sa voix au poète Blaise Cendrars – frère de Rimbaud pour ce qui est de l'aventure et du voyage –, m'a révélé l'instrument pouvant donner corps à cette expérience, capable de transmettre le mouvement, le rythme et les aspirations de cette œuvre exemplaire.

Note d'intention de Benjamin Gabrié, scénographe

A partir de la poésie de Rimbaud, nous avons cherché à nous projeter dans un espace qui pourrait être les entrailles du monde, un espace de solitude et un espace de la pensée, qui apporterait profondeur à la voix, à la parole. Nous sommes dans l'esprit de Rimbaud, nous écoutons sa voix intérieure et ses mouvements d'âmes, ses souvenirs et ses désespoirs. Un espace mental, abstrait, mais composé de matériaux issus du quotidien de Rimbaud ou de ses souvenirs. Nous avons souhaité une scénographie simple, qui laisse la place à la voix du comédien, mais qui puisse entrer en résonance avec les différentes thématiques traversée par le texte, qu'il s'agisse du voyage, de la mer, de la solitude, ou des enfers. Nous avons représenté un purgatoire, librement inspiré des gravures de Gustave Doré réalisée d'après les textes de Dante. Un espace de seuil, une «bouche» des enfers, dernier espace où la voix se fait entendre avant d'être engloutie dans les ténèbres. Une terre sèche aux couleurs de l'Afrique, où Rimbaud a vécu ses dernières années, se perd dans le noir et isole cette bouche des enfers au milieu d'un désert infini.

LA COMPAGNIE

Dates de tournée à venir

Le 9 mai 2017 au Théâtre Montansier de Versailles

Contact de la compagnie : Le K Samka

Karinne Méraud

06 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr

www.ksamka.com

Ulysse Di Gregorio, metteur en scène

Il commence sa formation théâtrale au cours Eva Saint-Paul où il explore la direction d'acteur. Il entre dans le métier en mettant en scène Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltés. Il poursuit avec Voix du sang et Une Sorte d'Alsaka d'Harold Pinter, puis c'est à travers l'œuvre de Claudel – L'Échange et la Cantate à trois voix – qu'il précise un travail minutieux sur la langue et insiste auprès de ses comédiens sur la juste restitution que celle-ci nécessite. S'il s'engage dans cette écriture lyrique que les personnages projettent, il s'intéresse également à l'écriture plus contemporaine et « psychologique » de Sarah Kane avec 4.48 Psychose. En 2016, il met en scène Polyeucte de Corneille au Théâtre de l'Essaïon, que l'on pourra revoir en juin 2017 au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie. Son travail se caractérise par un souci permanent de fidélité à l'œuvre et une esthétique épurée, pour laisser toute sa place à l'imagination. Et dans un monde où les images nous envahissent et se succèdent de plus en plus vite, le silence et l'espace s'imposent dans ses mises en scène, afin de rendre au public ce temps volé, nécessaire à la découverte sensible de l'œuvre. Il passe également à la réalisation avec son premier court-métrage Continuum, et prépare l'adaptation filmée d'Une Sorte d'Alaska. Parallèlement, il met en scène l'opéra Orphée et Eurydice de Gluck au TOPF Silvia Monfort de Saint-Brice-sous-Forêt en avril 2017, et prépare également la mise en scène d'Athalie de Racine pour la saison 2018-2019.



Jean-Quentin Châtelain, nomade entre ciel et terre

Il est des expériences que l'on n'oublie pas, qui s'ancrent dans les veines et nous conditionnent pour le reste de notre vie. Jean-Quentin Châtelain, une des plus imposantes figures du théâtre romand, a gardé de sa petite enfance sur les routes le goût du voyage. Pionniers du nouveau nomadisme, son père et sa mère ont sillonné l'Europe pendant plus de 10 ans à bord d'un camion aménagé en camping-car. Artistes et passionnés, ils entreprirent de visiter tous les musées de France, d'Espagne et d'Italie, s'arrêtant plusieurs mois dans une ville avant de reprendre la route. «Je suis né en voyage et j'ai arrêté le voyage à 3 ans. Je me souviens que je dormais sur la caisse à outils», glisse-t-il avec émotion. Depuis, le comédien voyage d'une famille théâtrale à l'autre, au gré des invitations. «Je suis un itinérant, je vais de port en port.»

De nature solitaire, il s'est révélé être un brillant athlète dans l'art du monologue. Que ce soit dans *Exécuteur 14* d'Adel Hakim, *Premier Amour* de Beckett ou l'incontournable *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* d'Imre Kertész, Jean-Quentin Châtelain prend à bras-le-corps ces soliloques et leur donne chair avec une intensité presque douloureuse.

«Les monologues c'est une marche dans les traces de quelqu'un, le texte est un sentier. Et j'aime ce temps de la marche en solitaire, presque introspectif.» Il y a un engagement physique intense pour ce genre de spectacle, le plaisir ambigu de l'effort. Pendant le temps des répétitions, le comédien met son corps en difficulté et lutte contre ses propres limites. A pied ou à vélo, il aligne les kilomètres, comme un rituel naïf de mise en condition. «J'aborde les monologues en les répétant, en les maniant dans tous les sens, en les psalmodiant, en les ânonnant. J'ai parfois l'impression que je passe le texte à la machine à laver. A force de le répéter, le sens nous parvient. C'est comme une prière.» Et de comparer son apprentissage à l'âne qui continue toujours sa route avec obstination: «J'apprends un peu comme un âne, j'essaie de prendre le chemin du texte, comme un âne prendrait un poids sur ses épaules et le trimplerait avec. Le texte, c'est une charge, mais on voit du pays aussi avec un texte, on voyage.»

Un amour du verbe qui prend ses racines dans le giron familial. «Mon père qui était avocat répétait ses plaidoiries à la maison, les testait sur nous. Il y avait une magie du verbe qui opérait à la maison», se souvient-il. Et de se rappeler les farces qu'il faisait à sa mère, son premier public. Quand le petit Jean-Quentin s'asseyait sur un tabouret à la cuisine et observait sa mère sculpter, il était saisi par une forme de mysticisme singulier. «Quand je regardais ma mère travailler la glaise presque à l'aveugle, comme dans un second monde, cela me fascinait. Je retrouve cet état de grâce dans les monologues où il y a un rapport au public qui est proche de l'hypnose. Dans le parcours d'au moins une heure que dure un monologue naît une forme de transe que j'aime particulièrement», nous explique-t-il. C'est aussi un exercice périlleux et excitant à la fois: «Le texte c'est comme un fil tendu où on tente de garder son équilibre, comme un funambule. C'est justement le plaisir du vide, de cette solitude sur le fil qui donne la beauté du voyage.» [...]

LES RENCONTRES DU VENDREDI

Tous les vendredis soir, le Lucernaire vous donne rendez-vous pour prolonger votre expérience de spectateur autour d'un verre. Rencontre avec l'équipe artistique **le vendredi 17 mars 2017** à l'issue de la représentation.

L'agenda des rendez-vous du vendredi : www.lucernaire.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Lucernaire
53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris

Direction: Benoît Lavigne

Le Lucernaire est bien plus qu'un théâtre. C'est aussi trois salles de cinéma Art et Essai, un restaurant, un bar, une librairie, une école de théâtre et une galerie d'exposition. Il appartient aux éditions de l'Harmattan. Il fonctionne à plus de 95% en recettes propres et est membre de l'Association de Soutien pour le Théâtre Privé.

Comment venir?

En Métro: ligne 12 (Notre-Dame-des-Champs), ligne 4 (Vavin ou Saint-Placide) et ligne 6 (Edgar Quinet)

En Bus: Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96 / En Train: Gare Montparnasse

Station Vélib: 41 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris (88 m)

18 rue Bréa, 75006 Paris (190 m)

90 rue d'Assas, 75006 Paris (350 m)

Station Autolib: 136 boulevard Raspail, 75006 Paris (250 m)

15 rue Joseph Bara, 75006 Paris (350 m)

2 Rue Péguy, 75006 Paris (350 m)

120 boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (400 m)

Parking: Vinci Park Services, 120 Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris (318 m)

Horaires d'ouverture

Le Lucernaire est ouvert tous les jours de l'année, sans exception.

Retrouvez les horaires de l'ensemble de nos activités sur notre site internet.

Comment réserver?

- vos places de théâtre et de cinéma:

- sur internet: www.lucernaire.fr
- par téléphone au 01 45 44 57 34
- sur place aux horaires d'ouvertures

- pour un groupe (CE, scolaire, association):

- par téléphone au 01 42 22 66 87 du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h
- par email: relations-publiques@lucernaire.fr

- votre table au restaurant:




- par téléphone: 01 45 48 91 10

Accueil Handicap

Sensible à l'accueil de tous les publics, le Lucernaire collabore avec des associations permettant aux spectateurs déficients visuels et aveugles d'assister aux représentations et aux projections dans les meilleures conditions.

Pour le théâtre, contactez le Centre de Ressource Culture et Handicap pour réserver un souffleur au 01 42 74 17 87.

Au cinéma, un système d'audio description existe pour certains films, renseignez-vous sur notre site internet et à l'accueil.

Restez informés de toute notre actualité en nous suivant sur notre page  Facebook, sur  Twitter et sur  Instagram.

Notre environnement est fragile,
merci de n'imprimer ce dossier qu'en cas de nécessité.

LUCERNAIRE

53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. TÉL : 01 42 22 66 87 WWW.LUCERNAIRE.FR